



P.6 Journée citoyenne



P.7 Déplacés par la force...



P.11 La balade d'automne



P.16 Portrait Monique

Mentions légales

Responsable de publication

Marc Chevillon

Rédaction

Marc Chevillon : *Communications municipales, Communauté de Communes, Philibert*

Jeanne Cabannes : *La journée citoyenne, Le gui*

Serge Montchovet : *Déplacés par la force du Saint Esprit ?!*

Monique Bonin : *Les Saints à la mairie*

Mélanie Louat-Guiller : *La balade d'automne*

Renaud Galle : *La soirée jeux*

Florence Nicolle : *De la culture autour de chez nous! Les rendez-vous de la Chassignole, L'ASPRO, Portrait de Monique Bonin*

Philippe Coulon : *Les souvenirs de M.Coulon*

Alain Garrot : *Agey et ses environs*

Photos

Nicolas Gendulphe : *Couverture, Journée citoyenne, 11 novembre, déplacés par la force du Saint Esprit?!, Voeux du maire et de la chassignole*

Guy Garrot : *Les Saints à la mairie*

Mélanie Louat-Guiller : *La balade d'automne*

Florence Nicolle : *La soirée jeux, Tuiles violon*

Marc Chevillon : *Le service tourisme*

Dessin

Christian Bauer : *Philibert, L'ASPRO !, Le tremblement de terre à Grenant*

Conception - infographie

Nicolas Gendulphe

Sommaire

Le mot du Maire

03

Communications
municipales

04

Communauté de
communes

10

Culture
Temps libres

11

Regards

14

Pratique

20

Mairie : 15 Grande rue
21540 Remilly-en-Montagne
Tél. : 03 80 23 63 84
mairie@remilly-en-montagne.fr

www.remilly-en-montagne.fr

Secrétariat : Belinda CLERC
Ouvert le mercredi de 9h à 12h
et le vendredi de 16h30 à 18h

Imprimé par I.C.O Imprimerie

Retrouvez la Sirène sur www.ouche-montagne.fr dans les publications de Remilly-en-Montagne ou sur www.remilly-en-montagne.fr

Pour toutes les infos et alertes : Application Panneau Pocket et IntraMuros

Il y a quelques décennies, la population de Remilly était exclusivement rurale et sédentaire. Aujourd'hui, nous sommes issus de différents milieux sociaux et géographiques, nous voyageons beaucoup et nous avons presque tous un terminal informatique dans la poche.

Remilly est un village fort d'une agriculture à taille humaine menée par des femmes et des hommes qui se battent pour nourrir la population malgré des contraintes climatiques et règlementaires de plus en plus fortes. Je veux ici leur redire mon admiration et leur renouveler mes encouragements.

Et depuis quelques années il y a les « pièces rapportées », dont je fais partie, arrivées ici à la recherche d'une qualité de vie. En 1982, nous étions 70 et aujourd'hui nous sommes 154. Evidemment que ça change et que ça va encore changer ! Pourtant c'est comme si nous n'acceptons pas ce changement et ce mélange alors qu'il est évident que nous avons besoin les uns des autres.

Après Sébastien Garrot durant le mandat précédent, je suis content que Guy Garrot ait repris le poste de premier adjoint car tous deux sont des vrais "Crépeutés". Ils m'ont aidé et il m'aident toujours à comprendre ce qu'est ce village qui m'a adopté. Je reste persuadé que c'est dans l'échange et les compromis entre nos différents vécus et points de vue que se trouve le bon équilibre. Pour l'atteindre, il y a des conditions : il faut savoir écouter l'autre, essayer de le comprendre, remettre en question ses propres certitudes et arrêter de croire en la fatalité. Comment être sûrs que « c'était mieux avant » ? Et est-ce que penser cela, ce n'est pas renoncer et nous empêcher d'avancer ?

En 2025, je vous souhaite des rencontres et des échanges riches et nourris. Une participation plus grande aux événements de la commune et aux propositions de la Chassignole. Lors du spectacle proposé le 21 juin dernier, les deux tiers des spectateurs venaient de l'extérieur du village et s'émerveillaient de l'accueil et de la qualité de la soirée. La dernière randonnée menée par Guy a rassemblé 10 personnes. A la récente soirée cinéma, il y avait deux personnes de Remilly en dehors des organisateurs...

Arrêtons de penser que nous ne sommes pas indispensables. Gardons de l'énergie et une place dans nos emplois du temps pour participer et encourager celles et ceux qui s'investissent sans compter et sans attendre rien d'autre que votre simple et amicale présence.

Ce nouveau numéro de la Sirène est une autre expression de cet engagement et pour ceux qui y contribuent, c'est un travail important. Outre les rubriques habituelles vous y découvrirez le dernier texte écrit par Philippe Coulon avant son décès en avril dernier ainsi qu'une nouvelle rubrique proposée par Alain Garrot à partir des textes publiés dans la gazette « Agey et ses environs ». Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro 78.

Bonne année à toutes et tous.

Marc Chevillon



Depuis le dernier numéro de la Sirène, le Conseil Municipal s'est réuni à deux reprises le 10 octobre et le 22 novembre.

Subvention FSE du collège

Suite à la demande de Monsieur Faugeras, Président du FSE (Foyer Socio-Educatif) du Collège Jacques Mercusot de Sombernon, le Conseil Municipal a décidé d'attribuer une subvention exceptionnelle d'un

montant de 200 € afin de permettre le développement d'activités et de voyages proposés aux élèves et compte tenu de la forte augmentation du coût des trajets en autocar.

Gestion du site internet

M. Le Maire précise que notre site internet n'est pas à jour malgré le fait que nous disposons de beaucoup de contenus à y faire figurer. Afin de le dynamiser et de renforcer la visibilité du site, il propose de passer

par la société Grafitek située à Mâlain, qui propose un tarif à hauteur de 60€ de l'heure. Les factures seront établies au temps réellement passé soit environ une heure par mois.

Commémoration Mr Paul Royer

Suite à l'article paru dans la dernière Sirène sur la mort du résistant M. Paul Royer, M. le Maire propose d'établir une plaque commémorative en hommage à ses actes de résistance. Celle-ci serait installée sur le mur du

télégraphe près du maquis de l'époque. En outre, une plaque serait également apposée au cimetière à l'emplacement qui fut celui de la sépulture de Paul Royer jusqu'en 1948.

Prix de l'Académie des sciences

La commune de Remilly en Montagne a obtenu le Prix de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon pour ses travaux de rénovation de l'église Saint-Pierre-ès-Liens. Lors d'une cérémonie qui se déroulait le 26 octobre à la Salle des Etats du Palais des Ducs

de Bourgogne, M. le Maire a présenté les travaux en compagnie de l'architecte Simon Buri. Françoise Perrot, Présidente de l'Académie lui a remis une médaille à l'effigie de Jean-Jacques Rousseau et un chèque de 2000 euros.

Projet de voirie en 2025

Afin d'achever le revêtement de la rue des Carmes deux devis ont été reçus et c'est l'entreprise Giboulot qui a été retenue pour un montant de 8 131 € HT. Il sera fait

appel au Conseil Départemental dans le cadre de l'Appel à Projet Voirie.

Remise en état de la parcelle ZK37 aux Brosses

Suite au déplacement de la ligne haute tension au Trembloy le Maire présente le devis de la société TPF pour le broyage de la parcelle pour un montant de 2320€ TTC. Ce montant correspond aux prévisions budgétaires et

sera couvert par la prise en charge de RTE. Les travaux seront à réaliser en fin d'hiver pour que les semis puissent se faire directement.

Contrôle des bornes incendie

Suite à la fin de contrat avec l'entreprise Suez, le Maire présente le devis de la société Von Roll qui propose un

forfait de 300€ HT pour le contrôle des 6 PEI de la commune.

Rallye automobile

Le projet de rallye automobile qui devait passer au Trembloy en septembre 2025 est reporté jusqu'à nouvel ordre.

Frelons asiatiques

En 2024 la municipalité a pris en charge la destruction de 6 nids de frelons asiatiques pour la plupart sur le domaine privé. Dans ces cas et bien qu'il s'agisse de la responsabilité des propriétaires, la commune continuera de financer ces destructions pour lutter plus ef-

ficacement contre ce fléau. Le conseil en appelle donc à la plus grande vigilance. Il est envisagé un atelier de fabrication de pièges en collaboration avec la Chassignole au mois de février.

Mouvement de population

Frédéric Ménard a acheté la maison de Anne-Marie Ancery occupée par Laure Hudry au 22A Grande Rue. Tom Clerc a quitté le logement communal au 18 Grande rue et c'est Maeliss Mugneret qui l'a remplacé. Christelle Guedeney a quitté l'autre logement communal du 18 Grande rue et c'est Mélanie Madeira accompagnée de sa fille, Mia qui l'a remplacée.

Bienvenue à toutes et tous.

Et puis l'histoire d'une naissance à Remilly ce 10 décembre 2024.

Laurie Guillard et Florian Millet sont installés à Essey. Laurie est agent d'accueil à Arnay-Le-Duc et Florian est cuisinier à l'EPHAD de Pouilly-en-Auxois. A 20h, Laurie ressent les premières contractions d'abord sans douleur mais une première crampe intervient à 21h30. A 22h les contractions se manifestent toutes les 3 minutes et Florian appelle les urgences qui lui conseillent de prendre la route pour le CHU. Après un premier ar-

rêt vers Pouilly, Laurie demande à Florian de s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgence de la Côte d'Orient au niveau du PR 14,5 : le bébé arrive et Florian appelle les pompiers. A leur arrivée, il a la tête du bébé dans les bras. Pour ce jeune couple c'est un très beau souvenir et une grande fierté d'avoir pu accomplir le plus gros du travail tous les deux. Noélya est donc née à Remilly-en-Montagne le 10 décembre 2024. Nous lui souhaitons la bienvenue et adressons nos félicitations particulières aux parents.



Recensement de la population 2025

www.le-recensement-et-moi.fr

Cette année, Remilly en Montagne réalise le recensement de sa population pour mieux connaître son évolution, ses besoins et ainsi développer de petits et grands projets pour y répondre. L'ensemble des logements et des habitants seront recensés à partir du 16 janvier.

Comment ça se passe ?

Une lettre du maire sera déposée dans votre boîte aux lettres pour vous informer de l'opération. Puis, Patricia Coppa, agent recenseur, recrutée par la commune, vous fournira une notice internet, soit dans votre boîte aux lettres, soit en mains propres. Suivez simplement les instructions qui y sont indiquées pour vous recenser en ligne. Ce document est indispensable, gardez-le précieusement.

Se recenser en ligne est plus simple et plus rapide pour vous, et également plus économique pour la commune. Moins de formulaires imprimés, c'est aussi plus responsable pour l'environnement.

Si vous ne pouvez pas répondre en ligne, des questionnaires papier pourront vous être remis par l'agent recenseur à votre demande.

Pourquoi êtes-vous recensés ?

Le recensement de la population permet de savoir combien de personnes vivent en France et d'établir la population officielle de chaque commune. Le recensement fournit également des statistiques sur la population : âge, profession, moyens de transport utilisés, et sur les logements, etc.

Les résultats du recensement de la population sont essentiels pour la vie de la commune. Ils permettent de : déterminer la participation de l'État au budget de notre commune : plus la commune est peuplée, plus cette dotation est importante !

Sécurité des données

Le recensement de la population, c'est sûr ! Les données sont confidentielles et l'Insee est le seul organisme habilité à exploiter les questionnaires et cela de façon anonyme.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site :

le-recensement-et-moi.fr

Journée citoyenne

Le buffet est dressé par l'équipe de cuisine : charcuterie du Tremblay, fromages, fruits, pain, de quoi restaurer les volontaires de cette journée citoyenne du 19 octobre.

Les groupes arrivent par vagues successives. Les outils sont posés près de l'entrée du lavoir. Les gants sont ôtés, les habits secoués, les mains et quelques fois les visages lavés. Une trentaine de villageoises et villageois se retrouvent. Toutes les tranches d'âge sont représentées de 3-5 ans à plus de soixante dix ans. Tandis que les uns s'interpellent, que le brouhaha des conversations emplît le lavoir, l'on peut deviner les ateliers travaillés le matin.

Le bâtiment est représenté : démontage de la toiture du four à pain, intervention sur un mur en pierre

sèche, peinture à l'ocre au lavoir du haut, protection des meubles de la sacristie en vue des travaux de réfection de l'église.

La forge est rangée. Les meubles de notre regrettée Pascale Ducamin n'ayant pas été réclamés, sont raménés au lavoir pour être vendus.

La voirie bénéficie de l'attention. Le déplacement des panneaux de signalisation, l'aire de jeu, le débroussaillage, les rues sont appropriées, les saignées dans le chemin facilitent l'écoulement.

La photo puis le dîner terminent agréablement cette journée de partage.



Cérémonie du 11 novembre



Déplacés par la force du Saint Esprit ?!

La phase 3 de la rénovation de l'église va commencer. Pour économiser sur la prestation, notre maire a proposé que les conseillers déplacent les statues de l'église dans un lieu de stockage le temps des travaux. Samedi 5 septembre nous voilà réunis pour la mission « bouge tes saints ».

L'entreprise n'était pas simple car si la plupart des statues sont en plâtre, il restait à déplacer Saint Pierre et Sainte Barbe, deux statues toutes de pierre vêtues situées à 3 mètres de haut et pesant plus de 250KG chacune. Après la mise en place d'un échafaudage et à l'aide d'un palan, les poids lourds ont pu être descendus.

C'est là que nous avons constaté qu'une tête avait été recollée par le passé et il a fallu prendre mille précautions pour que Sainte Barbe ne tombe pas et ne s'effrite davantage.

Après la descente de leur socle, ils ont été délicatement enveloppés et sortis de l'église avec le quad de Romain jusqu'à la salle du conseil (demandez à voir la vidéo elle est de toute beauté !). Ce fut un sacré déménagement !

En attendant, les saints patienteront et garderont un œil bienveillant sur les affaires locales. Nous comptons sur eux pour nous inspirer lors des futures décisions lors des réunions et nous espérons que leur sagesse ancestrale continuera de guider nos actions.



Les Saints à la mairie



De passage à la Mairie, j'ai la surprise de découvrir 13 réfugiés installés bien au chaud pendant la rénovation de leur église.

Pourquoi ne pas en profiter pour vous présenter, en commençant par le fond à gauche :

1) Je suis Sainte Catherine Fille d'un Roi d'Alexandrie. Très instruite je refuse d'épouser l'empereur et de renoncer à ma foi. Je suis jetée en prison, subit le supplice de la roue et ensuite décapitée. Je suis la patronne des philosophes, des étudiants et des jeunes filles à marier.

2) Je suis la Vierge Marie et le bébé sur mon bras c'est Jésus vous savez bien, on fête sa naissance le 25 décembre

3) Je suis Sainte Barbe. Très belle, mon père m'enferme dans une tour pendant son absence pour décourager les nombreux prétendants. A son retour, je me suis convertie et, furieux, il me condamne à être décapitée. Il est aussitôt foudroyé. Je suis la patronne des pompiers, artilleurs, artificiers.

4) Je suis Saint Pierre. J'étais le compagnon de Jésus et suis devenu le premier Pape. A ce titre, j'ai la Tiare sur la Tête et selon la Bible je détiens les clés du Paradis. J'ai été martyrisé à Rome et je suis le patron de votre église !

5) Je suis Sainte Anne, la Mère de Marie qui est à côté de moi et donc la Grand-Mère de Jésus. Je suis la patronne des navigateurs, des métiers de l'habillement et de la Bretagne !

6) Je suis saint Jean le Baptiste Prophète, je baptisais dans le Jourdain, je serais le cousin de Jésus né « 6 mois avant lui » décapité sur l'ordre d'Hérode. On me fête le 24 juin jour du solstice d'été, 6 mois avant le 25 Décembre solstice d'hiver.

7) Je suis Notre Dame de Lourdes, je suis apparue à Bernadette Soubirous à 18 reprises dans la grotte de Massabielle et depuis les pèlerins affluent devant la grotte au bord du Gave espérant une guérison.

8) Je suis Sainte Thérèse de Lisieux Fille de Parents très pieux je suis entrée au Carmel à 15 ans et je suis morte à 24 ans de tuberculose. Je suis la patronne des missionnaires.

9) Je suis Saint Antoine de Padoue né à Lisbonne en 1195. Prêtre à 25 ans j'ai fondé un Monastère à Brives la Gaillarde. Un de mes novices ayant volé mon psautier (recueil de psaumes) j'ai prié et il me l'a rendu. Depuis on me prie pour retrouver les objets perdus !
"Saint Antoine de Padoue, grand voleur, grand filou, rendez ce qui n'est pas à vous" dixit Monique

10) Je suis le Sacré Cœur, le symbole de l'amour Divin suite à des révélations faites à Marguerite Marie Alacoque une religieuse de Paray le Monial

11) Je suis aussi Sainte Barbe. Mon homologue étant peut-être trop haut perchée sur son socle de pierre je suis plus accessible et plus colorée aussi

12) Je suis Sainte Jeanne d'Arc. On ne me présente plus. Je figure sur les livres d'Histoire, j'ai délivré la France des Anglais et fait couronner le Roi Charles VII. Capturée par les Anglais, j'ai été brûlée vive à Rouen.

13) Je suis Saint Joseph. Charpentier à Nazareth, j'ai élevé Jésus fils de Marie, on me fête le 19 mars et le 1er mai car je suis le patron de tous les travailleurs.

Et bien je vous remercie d'avoir éclairé les lecteurs de la Sirène et bon séjour dans notre salle du conseil.

Dialogue avec **Philibert**

- Bonjour Philibert, as-tu des questions à me poser en ce début d'année ?

- *Et bien effectivement, il y a toujours des véhicules agricoles en piteux état à plusieurs endroits de la commune avec une grosse concentration à la sortie du village. Regarde ce joli petit tracteur Case sur le chemin de la montagne : il semblait neuf et c'est maintenant une épave de plus. Quel dommage, quel gaspillage ! A notre époque c'est tout de même surprenant alors même que la législation sur le respect de l'environnement est de plus en plus stricte et que des efforts sont demandés à tout le monde.*

- Oui je comprends ta position et les services de la Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement ont mené une longue procédure depuis 2021 à ce sujet. Le jugement a donné raison au propriétaire au motif que tous les véhicules sont en état de marche ou peuvent être réparés facilement. Même si un arbre pousse au milieu du véhicule, celui-ci peut être facilement remis en état, c'est rassurant non ? Au regard de la loi, cette situation est donc conforme et un article est paru dans le Bien Public à ce sujet.

- *A propos d'article, il y en a eu un le 6 décembre sur deux vaches qui se sont retrouvées sur l'autoroute. On voit toujours souvent des bovins qui se baladent en dehors des pâtures.*

- J'ai lu cet article et rien n'indique à qui appartenaient les vaches qui se sont retrouvées sur la Côte d'Or. Cependant il est vrai que les divagations sont nombreuses et un habitant de Sombernon a même été chargé par une vache alors qu'il promenait son chien. D'après son épouse et une amie qui l'accompagnait il a été projeté à plusieurs mètres mais il était très malade et ce n'est pas cet accident qui a provoqué son décès quelques jours plus tard. Je contacte régulièrement le propriétaire des animaux qui m'assure mettre tout en œuvre pour remédier à ces désordres. On peut donc être tranquilles : tout cela devrait rentrer dans l'ordre rapidement.

- *Oui mais tout de même, on voit des animaux très maigres et faméliques sur les chemins. Et puis de temps en temps, comme à Noël, on voit une vache morte dans un pré.*

- Je ne suis pas un spécialiste et j'imagine qu'il peut y avoir des décès de temps à autre dans tous les élevages. Lorsque j'ai un doute je contacte systématiquement la Direction des Services Vétérinaires au 03 80 29 43 53 ou par mail (ddpp-spa@cote-dor.gouv.fr) . Ils ne peuvent pas toujours me répondre mais ils doivent sûrement effectuer des contrôles, vérifier les boucles d'identification et les soins prophylactiques. C'est leur responsabilité et une situation qui peut te sembler choquante ne l'est peut-être pas en réalité.

J'en veux également pour preuve les aides de la PAC (Politique Agricole Commune) qui sont librement consultables en ligne (1) : Il serait surprenant que l'éleveur ait perçu près de 37 000 euros d'aide en 2023 pour son cheptel si tout n'était pas en règle. Les animaux doivent donc être bien portants.

- *Donc si je comprends bien, les scènes auxquelles nous assistons parfois sont normales et notre perception est donc faussée et exagérée ?*

- C'est effectivement la conclusion implicite des autorités en charge de ces questions et même si nous pouvons regretter que ce ne soit pas toujours agréable à voir, tout se passe très bien au regard de la législation. Réjouissons-nous !

(1) <https://www.telepac.agriculture.gouv.fr/telepac/tbp/feader/afficher.action>

**LE POU MON,
LE POU MON VOUS DÏS-JE !**



référence au malade imaginaire de Molière acte 3 scène 10

Le service tourisme en Ouche et Montagne

Melanie Deline est arrivée à la Communauté de Communes Ouche et Montagne en avril 2022 pour reprendre le service dédié au Tourisme sous la responsabilité de Jérémie Bardet, Directeur de Pôle. Elle a grandi à Dôle et après le Pays Chatillonnais et l'Office du Tourisme de Nuits Saint Georges, elle a passé 7 ans à « l'OT » de Mirebeau Sur Bèze. La découverte du château de Mâlain à l'automne 2021 et la rencontre décisive avec Jérémie Bardet lui ont donné envie d'intégrer l'équipe au service de notre territoire.

Mélanie est animatrice tourisme et chargée du développement touristique. Elle accompagne les responsables d'hébergements pour leur communication et pour la fiscalité. Elle assiste les restaurateurs et favorise la promotion des produits locaux. Elle valorise les sites de visite et développe la promotion du patrimoine. Elle gère également l'Office du Tourisme et ses employés pendant la saison. En lien avec Arnault Lemaire, Vice-Président en charge du développement économique et du tourisme et Jérémie, elle prépare la programmation des animations que vous retrouvez

dans le calendrier distribué au printemps. Elle est également présente sur le terrain pour installer les ateliers et les soirs de marché ou pour préparer les visites insolites.

Elle apprécie l'installation « très pro » des soirs de marché et l'ajout des « bals trads » depuis 2023 constitue une belle évolution pour Mélanie qui est toujours en veille pour faire mieux ou plus. Elle voit l'avenir du service autour du château de Mâlain qui joue le rôle de locomotive sur le territoire et qui abrite déjà une bonne partie de l'accueil touristique en saison. Pour son service, elle aimerait davantage de moyens humains afin de mieux répartir le travail et de gagner en sérénité.

Elle aime ce poste et l'assume avec passion. Ce qui lui plaît c'est qu'on ne sait jamais de quoi demain sera fait. Après une année 2024 perturbée par des soucis de santé, on peut donc lui souhaiter un rétablissement total et rapide et de nombreuses saisons touristiques riches en événements dans les années qui viennent.



Mélanie Deline animatrice tourisme et chargée du développement touristique

La balade d'automne

Que faire un dimanche maussade début octobre ? Aller faire une randonnée avec la Chassignole accompagné de notre Guy de préféré !

Nous sommes partis à 9, nous sommes revenus à 10... Hum mais quel est ce mystère ? Vous le saurez en lisant ces quelques lignes.



Premier rendez-vous sur la place de Remilly pour covoiturier, nous nous retrouvons ensuite à côté du cimetière de Corcelles-les-Monts et partons dans la forêt en direction de Flavignerot, motivés, motivés !

Arrêt assez rapide à la fontaine du Naizou pour la pause café-brioche, on ne change pas les bonnes habitudes. Et c'est reparti dans la forêt !

Arrivés à Flavignerot, nous faisons un petit tour du village et recherchons en vain une vue sur le château, il reste caché derrière les arbres. Nous remontons pique-niquer dans le lavoir, très joli et végétalisé, le soleil nous chauffe le dos. Comme venue de nulle part, ou presque, Florence nous rejoint. Nous terminons par le partage des desserts.

Nous entrons ensuite dans l'église, ouverte juste pour nous. Elle est petite mais tellement mignonne et ses vitraux réalisés par André



Patte nous éblouissent. Nous quittons Flavignerot, continuons de faire le tour du Mont Afrique, empruntons le « chemin de la forêt » pour rejoindre le « chemin de ronde ».

A la recherche de noms de fleurs ou plantes, lettre par lettre de l'alphabet, nous marchons tranquillement arrosés par une petite pluie fine. Nous entrons dans un ancien bunker et prolongeons le plaisir en montant jusqu'au Mont Afrique.

Seuls sur la route, au milieu des nuages, nous avançons. Arrivés tout en haut la vue est... bouchée, les nuages sont trop bas, ce n'est pas grave nous reviendrons !

Nous continuons la balade à la recherche de traces du plus puissant phare du monde dans les années 1920 ! Après quelques recherches sur internet ce phare servait à guider les avions et son faisceau émettait un

éclat toutes les 10 secondes et portait jusqu'à 300 km par temps clair et 150 km par temps brumeux.

Nous terminons notre boucle au cimetière de Corcelles.

Encore une belle balade sur des chemins qui m'étaient inconnus, merci Guy !



La soirée jeux

Nous n'étions pas très nombreux pour cette soirée jeux automnale mais qu'est-ce qu'on a rigolé !

Nous n'étions qu'une dizaine de personnes, adultes et enfants confondus.



Après un tour d'horizon de tous les jeux nous avons décidé de jouer à un jeu où nous pouvions jouer tous ensemble. Nous avons commencé une partie de « Stay

cool » (reste calme) et ce n'était pas une mince affaire car tout est mis en œuvre pour déconcentrer ! Très grosse rigolade collective.

Quelques agapes pour accompagner jeux de lettres et jeux de mots, de la réflexion et encore de la rigolade... une soirée jeux réussie !



Voeux du maire et de la Chassignole



Les rendez-vous de la Chassignole

Encore de nombreux événements prévus dans notre beau village grâce à votre association préférée !

26 janvier : assemblée générale suivie du traditionnel **repas au restaurant**. Nous irons jusqu'à Châteauneuf pour y découvrir **La table de Guillaume**. A 15H: visite guidée du château offert par l'association. L'AG est un événement important pour l'association, puisque cette réunion réunit tous les adhérents, habitants du village, afin de faire le bilan des actions passées et imaginer celles à venir. Venez proposer toutes vos bonnes idées, ainsi que votre savoir-faire et votre bonne humeur. Et si, cette année, vous rejoignez le conseil administratif de la Chassignole ?!

sourcellerie par Serge Derepas (attention : nombre de participants limité!)

29 mars : c'est la SYMPATICK ! De la bière et de la musique live, c'est ça la Sympatick !

6 avril : notre Guy'de nous emmènera encore une fois sur les chemins des alentours pour une **balade familiale**, l'occasion de découvrir de nouveaux parcours, de se dérouiller les gambettes le nez au vent tout en parlant avec ses voisins.

15 février : soirée festive des bénévoles ! Pour remercier les bénévoles des Carriolades et de la fête du village 2024, se retrouver et se féliciter de ce bel événement, quoi de mieux qu'une bonne raclette suivie d'une belle boum ?!



24 mai : La Peau du Zouk viendra faire vibrer Remilly ! Ce concert exceptionnel de cette fanfare hyper festive venue tout droit de l'Auxois est programmé dans le cadre du festival Arts&Scènes du conseil départemental.

22 mars : soirée courts-métrages au Caveau dans le cadre de la **fête nationale du court-métrage**.

21 juin : fête de la musique ! Scène ouverte au Zénith de Remilly : préparez vos chansons, accordez vos violons, et inscrivez-vous auprès de la Chassignole !

23 mars : journée découverte de la

De la culture autour de chez nous !

La culture, c'est ce qui nous permet de nous retrouver, de partager un moment, de réfléchir, de voir les choses autrement, de se détendre, d'apprendre, de rire, de s'émouvoir...
Et il y a de quoi faire dans notre beau territoire!

L'Association Familles Rurales propose des ateliers enfants/parents toute l'année. Renseignements : www.afr-sombornon.fr – 06 21 50 30 79 / contact@afr-sombornon.fr.
Tous les 1ers samedis du mois de 9h45 à 12h15, la **ludothèque** de Sombornon vous accueille.

FEVRIER

Du 31/1 au 2/2 à Barbirey sur Ouche et Sombornon
"Une d'ouche d'humour" stand up, pièce de théâtre
 les 1, 8 et 15 de 10h30 à 12h à Baulme-la-Roche : **atelier d'herboristerie** proposé par Baum'Plantes, baumplantes21@gmail.com – 15€
 le 7 au Chauffe Savate de Mâlain : **Le Pressoir**, de Marc Robert (improvisation folklorique)
 le 7 à Pouilly-en-Auxois à 20h : spectacle **Léon** par le Pocket Théâtre (Arts&Scènes)
 le 8 au bal d'Ancey : **Boom d'Hiver** : viens avec ta combi et boots de ski !
 le 8 à 16h à Velars-sur-Ouche : **Théâtre d'ombres & Contes chinois**
 le 15 à la salle communale de St Jean de Boeuf à 20h30: **récit d'un voyage sur des vieux vélos** avec Florence, une jeune cycliste
 le 15 à Savigny-sous-Mâlain de 10h30 à 16h : **atelier « Au coeur du mouvement »**, du Qi Gong au mouvement dansé – emiliegourand@live.fr – 06.67.46.00.69
 le 16 à la Lampisterie de Gissey-sur-Ouche à 15h : **café mortel**, groupe de parole autour de la mort
 le 23 à l'Atelier du présent à Savigny-sous-Mâlain à 17h : **concert** chansons, violoncelle et vibraphone avec Noémie et Hélène

MARS

le 1er à la Lampisterie de Gissey-sur-Ouche à 19h : **soirée contes** par Marion Minotti (à ne pas manquer!!)
 les 7, 8 et 9 à Mâlain : **Festival'Ouche**, théâtre amateur
 le 7 au Chauffe Savate de Mâlain : **Quatuor Folia** (clarinettes classiques)
 le 13 à l'église de St Jean de Boeuf à 17h : concert de **musique ancienne**
 le 14 à Mâlain : **restitution des œuvres** suite aux interventions artistiques de Artkaravan auprès des écoles et des aînés de Mâlain – Puis **concert** organisé par les Sorcières en foire
 le 15 à la salle communale de St Jean de Boeuf : **jazz manouche** par Nouvelle adresse
 le 15 à Sombornon à 20h : spectacle « **Le Cabaret Lip** » par la compagnie l'oCCasion (spectacle Arts&Scène)
 le 15 à Savigny-sous-Mâlain de 10h30 à 16h : **atelier « Au coeur du mouvement »** – emiliegourand@live.fr – 06.67.46.00.69
 le 16 à Pouilly en Auxois de 9h à 17h : « **Broc' Land Geek** »
 le 22 à Verrey-sous-Salmaise à 16h : **conférence « Le**

drame de Verrey le 17 janvier 1871 »

AVRIL

le 4 au Chauffe Savate de Mâlain : **ROUTE 61** (blues/rock)
 le 5 à la Grange à Jojo à Savigny-sous-Mâlain à 18h30 : théâtre **Les 12 lettres du Facteur Cheval** par Didier Hugon
 le 12 à Lantenay à 19h : spectacle « **Les Oliviers** » par la compagnie Mégastars (Arts&Scènes)
 le 12 à Savigny-sous-Mâlain de 10h30 à 16h : **atelier « Au coeur du mouvement »** – emiliegourand@live.fr – 06.67.46.00.69
 le 13 à l'église de St Jean de Boeuf à 17h : **concert musique ancienne**

MAI

le 2 au Chauffe Savate de Mâlain : **Là où je vais**
 le 8 à Civry-en-Montagne à 15h : spectacle « **Même pas malle** » par SoLau & Cie (Arts&Scènes)
 le 17 à Savigny-sous-Mâlain de 10h30 à 16h : **atelier « Au coeur du mouvement »** – emiliegourand@live.fr – 06.67.46.00.69
 le 24 à Remilly-en-Montagne à 20h : concert **La Peau du Zouk** par la Cie arsenic et vieilles dentelles (Arts&Scènes)

JUIN :

le 7 à Panges à 20h : spectacle **Garçon un kir !** par la compagnie Les Encombrants
 les 7 et 8 juin à Mâlain : **Fête des sorcières**



L'ASPRO : les bons vieux mots qui se perdent!

L'Association pour la Protection de l'Oralité (ASPRO!) vous propose une rubrique pétillante, composée des bons vieux mots de Remilly qui se perdent !

Cette fois, nous avons reçu un message de notre mystérieux envoyé spécial. Le voici dans son intégralité :

"Les vrais Crépeutés savent que l'eau qui coule sous le pont de Remilly toute l'année sans interruption même en période de grande sécheresse provient pour la plus grande partie de la « Fontaine Bleue » située dans la parcelle ZA36 cadastrée « En Courtamont » sur la commune de Somberton en bordure de Remilly."

Alors, Courtamont, Sirène ou Fontaine Bleue ? Le débat est vif !

Le mot du jour :

arguigner *

* *exciter, énerver – exemple : « Vous allez vous arguigner longtemps avec c't'histoire de Courtamont ? »*



Qui suis-je?

- 1) Je possède des feuilles vertes ou tirant sur un vert-jaunâtre, ovales, légèrement charnues, disposées par paires persistantes de dix huit mois à deux ans.
- 2) Je suis soit une plante mâle soit une plante femelle. Les fleurs femelles sont jaunes et de petites tailles. Je fleuris en mars, avril.
- 3) Mes fruits ressemblent à des baies blanchâtres, charnues, visqueuses. La pulpe est collante et permet ainsi la fixation des graines sur l'arbre-hôte. Alors, une petite idée de la plante qui nous occupe aujourd'hui ?
- 4) Je crois par deux nouvelles pousses à l'extrémité de chaque tige ce qui donne une forme de boule.
- 5) Les grives et les fauvettes, plus rarement les mésanges bleues, friandes de mes fruits dispersent les graines dans leurs fientes. Les graines se collent sur les branches des peupliers, érables, quelques fruitiers, plus rarement sur le chêne, le sapin. Elles germent au printemps.
- 6) Je me développe grâce à deux systèmes. Comme les plantes vertes je fabrique ma chlorophylle et mes propres sucs. Je complète, grâce à un suçoir, avec l'eau et les sels minéraux que je pompe dans la sève de l'arbre-hôte. Je suis hémiparasite.

Vous avez trouvé, je suis le gui.

Différentes légendes alimentent l'attrait des hommes pour le gui. En Scandinavie, en Pays de Galle il s'agit d'amour. En gaule, il s'agit de magie : chasser les mauvais esprits, neutraliser les poisons et assurer la fécondité des troupeaux. Mais aussi de médecine : le gui guérit tout ! Notamment, hypertension, épilepsie, je favorise les défenses humanitaires. Les chercheurs s'intéressent à moi pour traiter les tumeurs. Attention, je suis un poison violent alors pas de recette cette fois-ci.



Les souvenirs de Monsieur COULON

Nous retrouvons à nouveau les souvenirs de M. Coulon à Remilly.

Paysage de Remilly

J'avais douze ou treize ans et je passais comme chaque année mes vacances à Remilly.

Cette année là, j'y fis une rencontre singulière.

Il y avait un arbre majestueux qui dominait la vallée, surplombant le début du « chemin des côtes », raccourci qui permettait aux gens d'en haut de rejoindre plus rapidement le village. Il serpentait au milieu de résurgences de granit et on disait qu'il y avait des vipères. Son nom évoquait le passé viticole de Remilly et on pouvait encore y voir des vignes très pentues où les récoltes se faisaient toujours à la main, les grappes remontées dans des hottes.

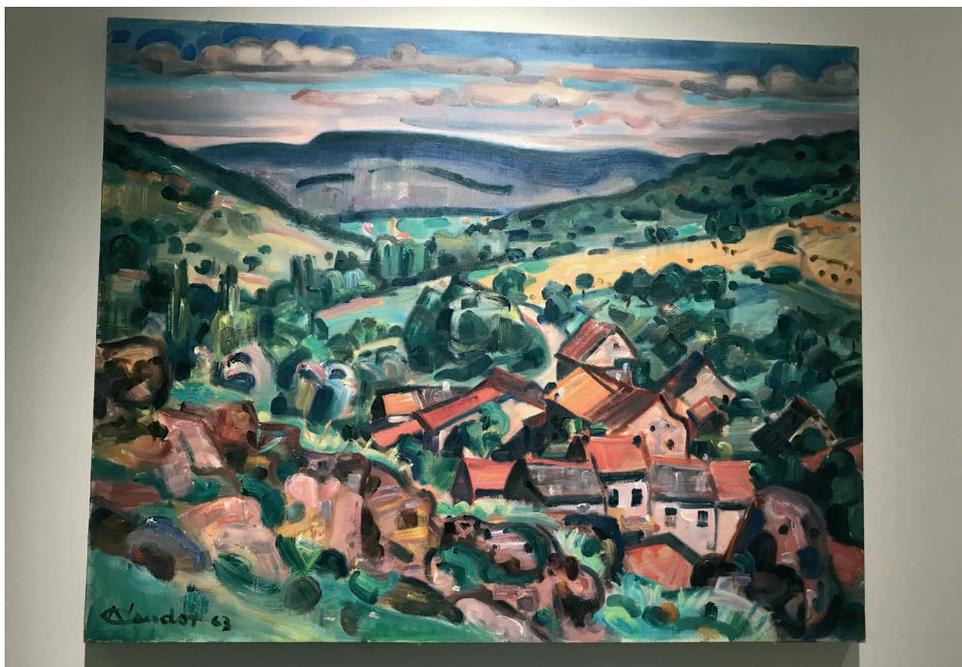
Un matin, à l'ombre de cet arbre, un curieux personnage vêtu d'une blouse grise avec une drôle de barbe taillée en collier comme celles que portaient les instituteurs à la fin du XIX^e siècle.

Planté devant lui un petit chevalet pliant. Je l'observais, plissant des yeux, il semblait regarder l'horizon. Je m'approchais encore un peu plus, doucement, pour jeter un coup d'œil sur sa toile. Le paysage était bien avancé : une vue plongeante du village.

Bien sûr, il m'avait vu me poster derrière lui et amusé peignait un arbre bleu.

Il me dit : « Tu vois l'arbre bleu que je peints ? »

J'avais beau écarquiller les yeux, pas d'arbres bleus, des verts, oui ! De tous les tons de vert du plus clair



André Claudot Paysage de Remilly en montagne, 1963.

au plus foncé.

« Tu ne le vois pas ? Regarde mieux » dit-il en rigolant dans sa barbe.

Sur le moment, je fus déstabilisé par cette réflexion. Moi qui me piquais déjà de m'intéresser à la peinture.

J'appris plus tard que cet original qui voyait du bleu où c'était vert était André Claudot (1892/1982), peintre dijonnais, anarchiste, antimilitariste, anticlérical. Après un séjour en 1920 à « La Ruche » à Paris, il part en 1926 à Pékin comme professeur à l'École Nationale des Beaux Arts pour rentrer définitivement en France pour s'établir à Dijon.

Il avait loué un petit appartement chez les Aubert en face de la cure, mais c'est une des rares fois où je l'ai croisé. Il n'a pas dû rester très longtemps à Remilly. J'ai pu retrouver la toile, objet de mon trouble, elle est au Musée des Beaux Arts de Dijon.

Bien des années après, j'ai eu l'occasion de fréquenter à Bandol son neveu Pierre Claudot, luthier bien connu de Dijon descendant de six générations de luthiers.

Lui et sa femme étaient de « bons Bourguignons », heureux de tout et surtout de boire des coups (au pluriel) et de rigoler avec les copains.

Tuiles violon : suite de l'inventaire

Depuis « le Printemps de Remilly » en 2023 et la Sirène n°74, vous connaissez la tuile violon... cette jolie petite tuile mécanique fabriquée à Somberton (et ailleurs) au XIXème siècle égaye encore notre paysage. Quand on lève le nez, on peut encore découvrir de rares toits couverts de cette tuile très typique de l'est de la France en voie de disparition : on reconnaît un toit en tuile violon (TV) aux petits losanges typiques des TV imbriquées. Elle est un témoin du passé, et offre aux toits des alentours une belle diversité. Et puis cette galette de terre cuite en forme d'étui à violon ou de raquette aiguise notre curiosité. On peut chercher les Pokémon, les Géocaches, les Space Invaders, et... les tuiles violon ! Quoi de mieux que de s'émouvoir des petits détails de notre environnement, de se laisser surprendre par les trésors cachés que nous réserve notre décor si familier ?

Voici donc un nouveau-ancien toit de Remilly, situé tout

en haut à l'est du village au 33 Grande rue, qui vient enrichir notre inventaire des tuiles violons de Remilly-en-Montagne !

Vous avez des tuiles violon chez vous, sur le toit ou en bordures de plate-bandes ? Contribuez à notre grand inventaire des TV en nous confiant une photo ou en allant sur instagram #tuileviolon



Portrait Monique Bonin

À Remilly, tout le monde appelle Monique par son prénom. À presque 93 ans, elle nous raconte sa vie à Remilly et Besançon.

"Je suis Monique Bonin, née Grosborne à Besançon en 1932 d'un père dessinateur-projecteur en chauffage central et d'une mère couturière au foyer.

Avec Bernard, on s'est installés définitivement à Remilly en 1992, le jour de sa retraite. La maison est dans la famille depuis 1812, puisque c'est Vincent Jacqueson qui a acheté ce qu'on appelle l'atelier pour le mariage de sa fille. Puis la grange, là où on se trouve, a été achetée ensuite et mon arrière grand-mère, une Thibault, a acheté la partie côté rue, dans laquelle mes grands-parents ont passé leur retraite. On a acheté le garage à la tante de Jean-Paul (Martinez).

Quand on est arrivés, il n'y avait pas l'eau. Du temps des grand-parents, il y avait un évier avec une descente d'eau, mais il fallait aller chercher l'eau à la fontaine (L'Ondherm).

Bernard a toujours dit qu'il voulait passer sa retraite ici, il avait eu le coup de foudre pour Remilly. Ça lui rappelait les paysages du Doubs, il lui fallait des bosses ! et de la place pour bricoler.

Tous les ans, on mettait nos économies dans l'aménagement de la maison. C'est en 1998 que la grange est devenue notre cuisine, là où on se trouve !

L'ENFANCE

Nous vivions à Besançon avec mes parents. Mon père était très bricoleur, et très en avance sur son temps. Par exemple, il avait fabriqué un poste à galène (la radio n'existait pas à l'époque), il fallait mettre des écouteurs pour entendre la radio.

Il avait aussi fabriqué un « Pathé Baby », un projecteur de cinéma dont il fallait tourner la manivelle à une certaine vitesse. Les copines venaient, on louait des films muets. Je me souviens du film « Michel Strogoff », moi je l'appelais « Bibi Strogoff » parce que ma sœur s'appelait Michelle et on l'appelait Bibi!

Nous venions à Remilly avec ma mère et ma sœur pour voir mes grands-parents, on prenait le train jusqu'à Dijon, il devait y avoir un autobus qui s'arrêtait à la ferme de la Belle idée, et mon grand-père venait nous chercher en empruntant la charette de la famille d'Hortense Brille (qui habitait à la place de la famille Lecchi). Avant 39, ma grand-mère de Remilly a eu une attaque, alors on est venus la soigner, et j'ai été à l'école de Remilly quelques mois, mais je n'en ai aucun souvenir. Puis mon père a été mobilisé, on est retournés à Besançon, mon grand-père nous en a beaucoup voulu, et ne voulait plus qu'on revienne à Remilly.

J'ai donc été à l'école religieuse de filles de mon quartier, et j'en suis sortie à 15 ans avec mon brevet élémentaire. Quatre fois par jour, je passais sous l'arc de triomphe de Marc Aurèle, la fameuse Porte Noire !

LA MODISTE

Ma grand-mère était modiste, elle fabriquait les chapeaux, pour toutes les saisons.

Elle vendait aussi les gants (en crochet pour l'été, fourrés pour l'hiver), les corsets, les tous nouveaux soutiens gorges, les voilettes, les rubans, les fleurs, les plumes, les accessoires pour les tenues de deuil, les couronnes de mariage, de communion, et il fallait parfois faire ça en 24h.

Pour fabriquer un chapeau, elle prenait un cône en feutre. Il y avait différentes qualités de feutre, de différentes couleurs, qu'elle ramollissait à la vapeur sur un moule de bois pour former le fond du chapeau. Un chapeau, c'était beaucoup de travail de couture. Les chapeaux de pailles, c'était des bandes de paille tressée cousues.

Je vois encore les caisses en bois blanc très léger, où étaient rangées très soigneusement les plumes de toutes sortes avec du papier de soie entre chaque rang, les fleurs de toutes les couleurs, les rubans étaient rangés dans les tiroirs, en velours, en satin, en gros grain, galon, biais, dentelles...

LA GUERRE

Je peux dire que la guerre, ça a été toute mon enfance.

En 1939 c'était la débâcle, c'était terrible, les gens fuyaient. Mes grands-parents de Besançon ont affrété la toute petite voiture de mon oncle. On est tous partis : ma maman, nous deux les filles, ma grand-mère, mon grand-père dans le coffre, on roulait au pas ! On a été mitraillés à Voiteur par les Italiens, tout le monde dans les fossés, les avions en rase motte. On a fini à Beaujeu faute d'essence, on était hébergés au-dessus de la boulangerie. Puis on a essayé de revenir à Besançon qui était « zone occupée interdite », alors il nous fallait un laissez-passer. On a été réfugiés au lycée Rouget de Lisle à Lons-le-Saunier en attendant les papiers. Pour les quatre heures, je me souviens qu'on avait droit à une distribution de Vache qui rit !

On a eu le rationnement longtemps après la libération, ce n'est qu'en 46 qu'on a commencé à mieux manger.



*Le grand-père, la grand-mère,
et la mère de Monique, 3 ans, dans
la charrette des Brille*

J'ai mangé du vrai chocolat avec du pain blanc en 44, c'était ouah ! Incroyable !

Il y avait des classifications pour le rationnement. J'étais J2 (de 6 ans à 13 ans), je peux vous dire que les J2, on était les mal logés ! Pratiquement pas de viande, pas beaucoup de lait qui était réservé aux plus petits, pas beaucoup de beurre, les J3 en avaient plus besoin que nous, bon, on n'avait rien quoi... On était rationnés aussi pour le tissu, la laine. En ville, on était quand même bien habillés avant la guerre ; à l'école c'était chapeau, gants, chaussettes. Mais pendant la guerre, on avait des galoches, avec la semelle en bois pas articulée hein, toute droite, c'était pas confortable.

Pendant les récrés, on nous donnait un biscuit vitaminé, et

une fois par mois, on devait tirer la langue, on nous donnait une pastille qui permettait de nous maintenir en vie ! Ça rendait la langue toute rose.

On avait un masque à gaz pour aller à l'école, et comme je n'ai jamais été grande, le masque me tapait les mollets. Heureusement, on n'en a jamais eu besoin.

La région de Besançon était destinée à être annexée à l'Allemagne. Alors dès la 6ème, on était obligés d'apprendre l'allemand, avec l'écriture gothique, les poésies, Goethe, les chansons.

On apprenait en reculant, on n'avait pas du tout envie d'apprendre la langue de l'occupant !

Ma plus grande amie c'est Josiane, on s'est connues à l'âge de deux ans et demi. Ça a toujours été la première à qui je souhaitais la bonne année, parce qu'elle est née le 1er janvier ! Mais voilà, elle a Alzheimer maintenant...

À l'époque, c'était le Petit Jésus qui donnait les cadeaux à Noël, c'est les Américains qui ont apporté le père Noël. On était naïfs : les cadeaux qu'on avait, c'était les anciens jouets de nos tantes, mais on ne s'en rendait pas compte. On faisait du recyclage avant l'heure ! Ou bien mon père fabriquait des petits bonshommes en bois, des petits meubles pour les poupées... Juste avant la guerre j'avais eu un poupon en celluloïd de la marque Petitcollin, Collinot je l'appelais.

Mon père était chef d'îlot, ça veut dire qu'il était responsable de plusieurs immeubles pour inciter les gens à descendre aux abris quand il y avait des alertes. Certaines caves avaient été renforcées pour prévenir les bombardements avec des madriers enduits de créosote, ça sentait mauvais ! On était sur une ligne de passage pour l'Allemagne, alors on était très très souvent dans les abris, surtout la nuit.

Comme il était chauffagiste, mon père devait entretenir aussi les bâtiments occupés par les Allemands. Il était tombé sur des imprimés qui permettaient de ne pas partir au STO. Il les avait volés et remplis pour plein de jeunes hommes à qui ça a évité de partir en Allemagne. Les Allemands ne se méfiaient pas de lui, il n'avait pas une tête de matador mon papa !

À la libération, les gens récupéraient tous les bouts de chiffons bleus, blancs, rouges pour les coudre ensemble et en faire des drapeaux.

RESISTANTE SANS LE SAVOIR

Avec ma soeur et mon cousin Claude, nous allions tous les ans chez mon oncle et ma tante institutrice dans un village à côté d'Ornans pour se requinquer, on mangeait mieux ! On jouait avec les piles de bois, ou avec des gamelles pour faire la dînette.

Beaucoup de gens passaient chez eux, repartaient le lendemain. On avait trouvé des choses bizarres dans les clapiers : des armes ! Ma tante nous donnait de drôles de missions : par exemple, elle m'avait assise devant le poste de radio qui diffusait radio Londres en me disant : « Écoute bien, si tu entends : « La grenouille monte à l'échelle », tu viens me chercher tout de suite ». J'ai su plus tard que ça voulait dire qu'un parachutage aurait lieu au maquis. Mais je ne l'ai jamais entendu.

Elle collait des affiches la nuit pour le maquis. Le matin, elle disait aux voisins : « Vous avez vu cette nuit, ils ont remis des affiches ! ». Elle avait l'air tellement réglo que personne ne l'a jamais soupçonnée, pensez, l'institutrice !

Mon oncle était agent de liaison, il emmenait les messages dans son cadre de vélo.

Finalement, j'ai fait de la résistance sans le savoir ! Si mes parents avaient su ça...

Ah ça remplit une vie hein ! »

Ne manquez pas la suite des aventures de Monique dans la prochaine Sirène. Nous y découvrirons son métier d'horlogère, de gestionnaire des stocks, son engagement associatif, sa passion pour la généalogie, l'histoire, le village de Remilly et les gens en général.

Le grand-père, le père, la mère, la grand-mère et Monique



Agey et ses environs, les archives d'Alain Garrot

Un village par numéro

Le tremblement de terre du 4 avril 1620 à Grenant

Texte tiré de l'oeuvre de l'abbé Courtépée, célèbre érudit bourguignon du XVIIIème siècle

Depuis environ 15 ou 16 mois, il y avait une petite fente dans la roche, telle que l'on pouvait y mettre le bras et même en quelques endroits on pouvait y glisser la jambe toute entière. Cette roche énorme avait plus de 1000 pieds de longueur... Le 4 avril, par un temps fort beau, clair et serein, aux environs de midi, des rochers se fendirent et se brisèrent avec un bruit assourdissant comme un gros coup de tonnerre. La fente s'ouvrit encore pour atteindre une largeur de 3 à 4 m... Les villageois qui étaient à leurs labours aux coteaux voisins, épouvantés s'enfuirent. Dans leur fuite, ils croisèrent ceux qui allaient reconnaître la cause du tintamarre c'est à dire la fente énorme et les fissures à une maison et une grange qui étaient au pied de la dite roche. Ils pouvaient constater que le ruisseau d'une fontaine était troublé.

Suite à cet accident, les villageois envoyèrent leurs femmes à Dijon pour en avvertir le sieur Delagrance, conseiller du Roi et Maître ordinaire à la Chambre des comptes, auquel appartenait la dite grange et maison, et tout le territoire alentour. Lequel seigneur Delagrance ne pouvant aller en personne, envoya un représentant qui lui rapporta que sa maison et la grange avaient été poussées par la fente de la dite roche, à 10 ou 12 pieds, loin du lieu où elle était, sans néanmoins avoir souffert de notables dommages; d'autant que la dite maison et grange étant construites sur un replat de la même roche avaient été poussées comme une table chargée de plats et de viandes posés dessus.

Duquel rapport, on jugea que ce gros fardeau de mille pieds de longueur et environ 50 ou 60 pieds d'épaisseur s'étant ouvert et séparé du gros de la montagne et s'était enfoncé de 7 à 8 pieds jusque en un lieu fermé et suffisant pour le soutenir à jamais et que par

ce moyen, il valait mieux laisser les bâtiments en leur état plutôt que de les démolir et les rebâtir autre part. Toutefois il leur fut conseillé de prendre garde à ce qui pourrait se reproduire et surtout de n'y pas coucher la nuit sachant que les eaux pouvaient avoir sapé le dessous de cette roche en laissant du vide après avoir entraîné avec elle, la terre. D'ailleurs, les fêtes de Pâques ayant été fort pluvieuses au Pays de Bourgogne, un vendredi après Quasimodo, par un très beau et clair soleil, l'un des rentiers du dit seigneur Delagrance allant prendre quelque fourrage pour son bétail, il aperçut le ruisseau et toute la fontaine fort troubles, et, entrant dans la grange, il entendit craqueler les bois mais aussi dans la maison. Il s'enfuya en voyant la terre se fendre sous ses pieds.

Sur ce rapport, plusieurs accoururent pour regarder de loin. Ils virent la dite roche s'enfoncer lentement par son poids, faisant renfler la terre tout autour et les arbres et les buissons glisser. Puis la maison s'effondra pièce par pièce, ainsi que la grange. La fontaine disparut et tout le coteau se fendit en mille crevasses et la terre du bas semblait vouloir passer la vallée...

Ce tremblement dura du vendredi soir au samedi midi de façon que le seigneur eut le loisir de venir voir une partie de ce spectacle prodigieux et épouvantable qui représentait une perte énorme. Après cette catastrophe largement racontée, les habitants des villages voisins y accouraient en bandes de toutes parts et chacun répétait leur frayeur aux habitants qu'ils croisaient, de telle façon que seuls les plus hardis osaient s'approcher, tant ils avaient peur de disparaître dans les profondes crevasses. Ils venaient non seulement des villages proches, mais aussi de la ville de Dijon, y compris des notables. Et ceux qui ont osé approcher de fort près et se hasarder à tout voir, certifiaient que la masse de roche était telle qu'on le racontait et notamment la fente faisait bien 25 pieds d'ouverture et même par endroits plus de 40. Cette roche a fait comme un fossé entre elle et la terre du coteau de plus de 50 pieds de large, lequel coteau, jusqu'au fond de la vallée, ayant la profondeur de 3 ou 400 pas jusqu'au ruisseau. Les arbres ont tous été transportés à 100 pas pour certains, demeurant parfois sur leur pied et racines, quelques-uns sont enterrés jusqu'aux branches. Quant à la fontaine qui était entre la grange et la maison elle sort maintenant à 200 pas au-dessous.

Quant aux dégâts, ils sont entièrement au dit sieur Delagrance. Or, que cela soit arrivé à lui seul, serait un jugement trop téméraire et insupportable aux oreilles de tous les gens de bien qui le connaissent d'autant qu'il a la réputation d'homme de bien, digne de son état de Maître des Comptes en la Chambre de Bourgogne à Dijon, très bon catholique comme la demoiselle sa femme. L'un et l'autre étant de noble famille.



Interprétation libre par Kiki de Remilly

Mairie de Remilly-en-Montagne

www.remilly-en-montagne.fr

Horaires d'ouverture : mercredi de 09h00 à 12h00 et vendredi de 16h30 à 18h00 - Tel. : 03.80.23.63.84

E-mail : mairie@remilly-en-montagne.fr

Secrétaire de Mairie : Belinda Clerc

Déchetteries (La carte d'accès est obligatoire)

Secrétariat service déchets : 03.80.33.98.04 / mail : secretariat.environnement@ouche-montagne.fr

Textiles, Linge, Chaussures :

Pensez à enfermer vos textiles dans des sacs plastiques pour les protéger de l'humidité.

Attachez vos chaussures entre elles : les paires seront ainsi reconstituées plus facilement.

Cartouches d'encre :

Des bacs bleus pour le recyclage des cartouches à jet d'encre ou à laser sont à votre disposition.

NOUVEAU : La Boucle, recyclerie associative à Sombernon, propose toute l'année des ateliers en lien avec la réparation des objets et le recyclage. La boutique est ouverte tous les mercredis après-midi et les samedi (9h-12h, 14h-17h).

	Gissey	Lantenay	Sombernon	Velars
Lundi	FERMEE	9h-12h	14h-17h	FERMEE
Mardi	14h-17h	FERMEE	FERMEE	9h-12h
Mercredi	FERMEE	14h-17h	9h-12h	FERME
Jeudi	9h-12h	FERMEE	FERMEE	14h-17h
Vendredi	FERMEE	9h-12h	14h-17h	FERMEE
Samedi	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h

Besoin d'un coup de main ? Service Auxois Sud Renseignements et inscriptions :

SAS, 6 rue René Laforge 21230 Arnay Le Duc, tel : 03.80.90.09.85 sas.sa2i@orange.fr

La Ferme du Tremblay "notre plaisir pour vos papilles" vous accueille les vendredis de 14h à 19h et les samedis de 9h à 12h. Viandes et charcuteries issues de nos porcs fermiers découpés et transformés par nos soins dans notre laboratoire.

Bibliothèques www.ouche-montagne.fr

Gissey :

Place Auguste Drouot, tel 03.80.49.01.43

Mercredi de 16h30 à 18h30

Samedi de 10h00 à 12h00

Sombernon :

Place Bénigne Fournier, tel 03.80.41.37.72

Mercredi de 15h00 à 18h00

Vendredi de 16h30 à 19h00

Samedi de 9h45 à 12h15

Transports en commun MOBIGO

Horaires disponibles en Mairie ou sur : www.viamobigo.fr

Horaires des bureaux de poste :

Sombernon : mercredi 13h30-19h00 / vendredi et samedi 8h30-12h00

Pont de Pany: mardi 13h30-19h00 / vendredi 13h30-17h30

Assistance sociale

Christophe Bizouard : permanences mardi et jeudi sur rendez-vous. Vous pouvez le contacter au 03.80.63.27.50

Conciliateur de justice

Mr Chollet sur rendez-vous le vendredi matin tel: 07.70.77.70.05

URGENCES SAMU 15 / POMPIERS 18 / GENDARMERIE 03.80.33.42.10